

Communiqué de Presse

Orléans, le 30 janvier 2019

Arjowiggins : le président Bonneau s'engage... mais achète du papier au Portugal.

Située dans la Sarthe mais à la limite du Loir et Cher, cette entreprise emploie de nombreux salariés venus du Vendômois et du Perche.

La fermeture annoncée du site de Bessé-sur-Braye illustre une fois plus la prise de contrôle de la finance sur l'économie réelle et l'absence d'une stratégie industrielle au service de l'intérêt national, contrairement à ce que font nos principaux concurrents.

Pourtant BPI France détient 15,4% des actions de holding financière Sequana, qui détient à 100% Arjowiggins.

Mais le groupe a rapidement rencontré des difficultés et ferme les sites de production les uns après les autres depuis 2000.

Le mardi 8 janvier 2019, le tribunal de commerce de Nanterre a officiellement placé en redressement judiciaire les filiales du papetier Arjowiggins : Arjowiggins Graphic et Arjowiggins Creative Papers.

Bien que travaillant sur des produits de haute technicité, le site de Bessé sur Braye est touché.

Le président Bonneau a fait part de son soutien aux salariés d'Arjowiggins à Bessé-sur-Braye et il espère un projet de reprise.

Dans un premier temps il faudrait agir avec le soutien de BPI France, puisque les Régions y sont représentées.

Mais on peut regretter dans ce contexte que la Région commande du papier hier en Allemagne, aujourd'hui au Portugal pour ses propres besoins. Ce que nous imposent malheureusement le code des marchés publics et la réglementation européenne au nom de la libre concurrence, qui s'avère souvent déloyale.

Au passage on peut s'interroger aussi sur l'intérêt d'acheter du papier recyclé produit aussi loin au lieu de soutenir et développer une filière française.